



Marie-Louise BRÉHANT

Bouquet n°6, 1994

Oléotypie | 1/3

11.8 x 8.5 cm

Numéro d'inventaire : PM02



Marie-Louise BRÉHANT est née en 1920 à Nantes France. Elle est morte en 2019

Présentation du travail de l'artiste

Pendant 40 ans Marie-Louise Bréhant a pratiqué la photographie. Elle fit ses débuts en « amateur » à la Maison des Jeunes et de la Culture de Saint-Herblain, où pendant de nombreuses années, ses ateliers attirèrent enfants, adolescents et adultes. « J'ai grandi avec eux » dit-elle. En 2000, Onyx, l'Espace Culturel de Saint-Herblain l'honora d'une grande exposition rétrospective, où elle montra toute l'étendue de son savoir-faire. Elle fêtait ainsi ses 80 ans ! Depuis le temps qu'elle navigue dans le milieu de la photographie, Marie-Louise Bréhant est connue partout pour la qualité de ses productions, qui lui ont valu de nombreux prix et distinctions dans les multiples concours et expositions auxquels elle a participé. Elle aurait pu se contenter de ses titres de gloire et continuer à nous livrer de belles images, mais elle est assoiffée de connaissance et a voulu pénétrer les arcanes de son art avant que la chimie et les techniques n'en fendent universellement les règles. Elle a compulsé de nombreux ouvrages, elle a éprouvé des formules oubliées, elle a retrouvé des secrets de laboratoire... — J'ai renoncé à comprendre ce que sont des chimigrammes des palladiums, des gum-oil, etc. — Marie-Louise Bréhant a poussé si loin les limites de sa quête alchimique que certains mauvais esprits affirment qu'elle est possédée par le démon de la photographie. Je prétends au contraire qu'un ange veille depuis longtemps sur elle, car il faut avoir une bonne dose de foi pour entreprendre de fixer la matière insaisissable de la lumière et oser maîtriser les moments magiques de « la révélation ». Il y a quelque chose de profondément paradoxal dans l'aventure de Marie-Louise Bréhant non seulement elle confère, sans pasticher, à des réalisations d'aujourd'hui, le charme d'un autre âge mais, de plus, sa recherche passionnée des procédés anciens l'a conduite à se poser les plus fondamentales questions sur la naissance et le sens des images. Il est en effet difficile d'exprimer plus avant la quintessence de la photographie : une tache de lumière ! Marie-Louise Bréhant s'inscrit entièrement ici dans le champ des interrogations plastiques contemporaines. En cela elle appartient pleinement à son temps et il ne faut pas s'étonner de la voir maintenant s'emparer des possibilités nouvelles que lui offre la technologie actuelle. Désormais, c'est à l'aide d'un scanner et d'un ordinateur qu'elle invente son monde. Elle se livre à cet exercice avec une apparente facilité, une maîtrise technique, qui résultent d'une longue pratique de la photographie ainsi que d'une constante méditation sur le mystère de la Création. Texte : Vincent Rousseau

Écrits sur l'œuvre

Ces derniers temps, les feurs (tulipes, camélias, orchidées) les brins d'herbe du canal, les écorces des arbres de la sylve, vont lui offrir une nouvelle série de vagabondages. Elle va les saisir dans son flet de magicienne. Ch. le Perron – 2001